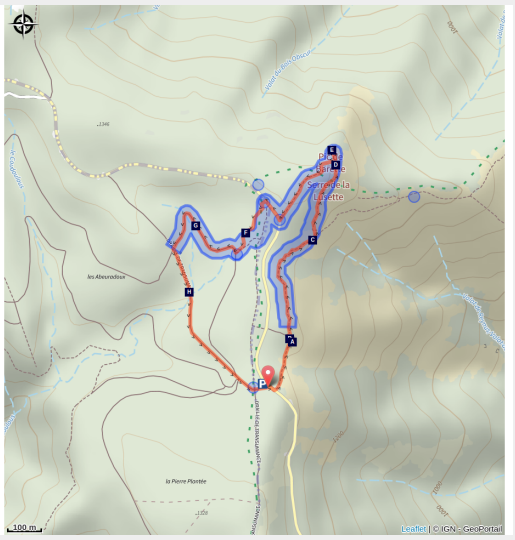
Sur les traces du mouflon

Aigoual





Sentier des Moufflons (N Thomas)

Introduit pour la chasse dans les années 50, le mouflon présent sur le massif de l'Aigoual, est pourtant encore peu ou mal connu.

« 7 juin 2005, le soir descend lentement sur le massif de l'Aigoual, l'air se rafraîchît après cette journée chaude de printemps, je suis assis sur un petit rocher qui surplombe les landes au dessus de la vallée de Taleyrac. Je suis en poste depuis quelques minutes à peine, lorsqu'une tête triangulaire ornée de deux petites cornes émerge des genêts à quelques mètres de moi, pas de doute c'est un jeune mouflon... ! »

Nicolas Pagès, Fédération des chasseurs du Gard

Infos pratiques

Pratique : Sentiers de découverte

Durée : 1 h 30

Longueur : 2.4 km

Dénivelé positif : 92 m

Difficulté : Très facile

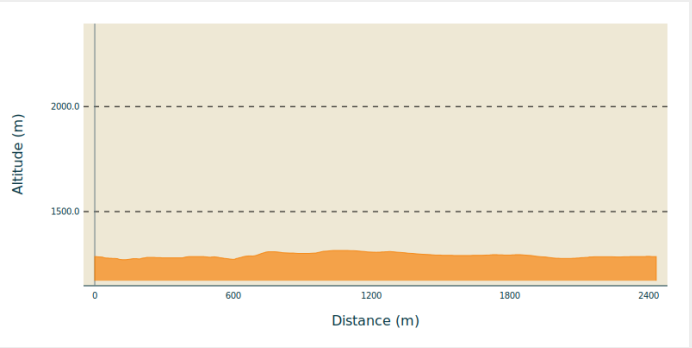
Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore

Itinéraire

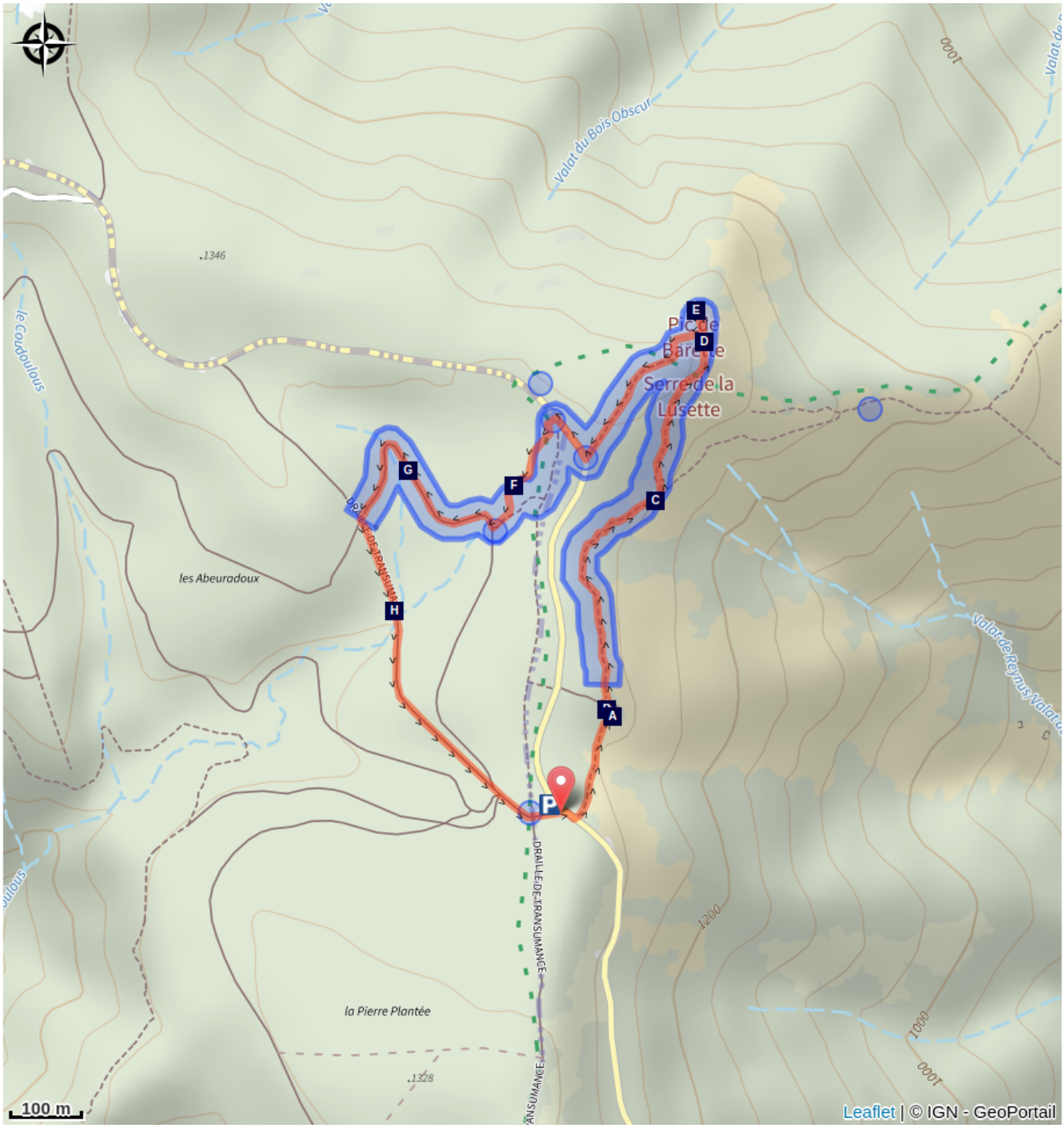
Départ : Parking
Arrivée : Parking
Balisage : Interprétation
Communes : 1. Val-d'Aigoual
2. Arphy

Profil altimétrique



Altitude min 1271 m Altitude max 1315 m

Sur votre route...



- Mouflon : qui es-tu ? (A)
- André Chamson (1900-1983) (B)
- L'épopée du mouflon (C)
- Les 4 saisons du mouflon (D)
- Pic de Barette (E)
- Gestion de l'espèce (F)
- Opération de comptage (G)
- Aux origines du mouflon (H)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

En février 2020, un incendie a affecté partiellement le parcours. Veuillez rester impérativement sur l'tinéraire balisé.
Pour faciliter l'observation des mouflons, les jumelles sont fortement conseillées.
Les randonnées équestre et à VTT ne sont pas autorisées ou adaptées sur les sentiers d'interprétation.

Comment venir ?

Accès routier

D 548 puis D 329 depuis L'Espérou par le col de la Lusette direction Mandagout
D 170 depuis Le Vigan direction Mandagout, puis D 329 direction L'Espérou / col de la Lusette

Parking conseillé

Parking sous les pins, sur le plateau, à 2 km du col de la Lusette

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Source

CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

http://www.caussesaigoualcevennes.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



Mouflon : qui es-tu ? (A)

Balise n° 1
Le mouflon est un mammifère ruminant de la famille du mouton domestique. La base de son alimentation est constituée de plantes herbacées qu'il trouve dans les milieux ouverts comme les landes. Il peut aussi se nourrir d’une centaine d’espèces végétales (fougères, mousses, champignons...). Les cornes du mâle (bélier) à croissance continue sont en spirales, ce qui permet d’estimer son âge. La femelle (brebis) n’en possède que très rarement. La durée de vie du mouflon est d’environ 14 ans. Excellent grimpeur, il accède facilement aux zones abruptes, pour échapper à un éventuel danger. Ces zones rocheuses lui permettent aussi de limiter, par l’usure, la croissance de ses sabots.

Attribution : © Chantal Daquo



André Chamson (1900-1983) (B)

Avec son œuvre, André Chamson a érigé un parc imaginaire des Cévennes. Ses écrits témoignent de son amour pour le territoire et de son attachement pour ses ancêtres huguenots. Écrivain de renommée nationale, il a été élu à l’Académie française en 1956. Dans ses dernières œuvres, le temps et la mort deviennent plus forts que le travail et la foi des hommes.



L'épopée du mouflon (C)

Balise n° 2
En 1954, vingt-trois mouflons sont introduits sur le massif et arpentent la crête bordée de landes située devant vous, à droite de votre position. Depuis, la population s’est développée peu à peu sur les pentes cévenoles. En 1999, la Fédération départementale des chasseurs du Gard, en concertation avec l’Office national des forêts, le Parc national des Cévennes, les agriculteurs et les chasseurs, a repris la gestion et le suivi de l’espèce. Depuis cette date, on observe que la population, même chassée, augmente de manière régulière sur le secteur de l’Aigoual et, depuis peu, colonise d’autres communes.

Attribution : © Gaël Karczewski



Les 4 saisons du mouflon (D)

Balise n° 3
Un poste d'observation privilégié équipé d'un panneau invitant à déceler la présence du mouflon et aidant à se repérer dans ce vaste paysage.

Attribution : © Michel Monnot



Pic de Barette (E)

Balise n° 4
Le pic de Barette offre un point de vue parfait pour observer de nombreux animaux, notamment l'aigle royal. Sur le versant en face, au niveau des rochers qui émergent de la forêt, les mouflons aiment se réchauffer au soleil et ruminer en toute quiétude. Pour repérer les mouflons, patience et silence sont nécessaires. Au printemps et en été, leur couleur beige clair se distingue sur l'environnement plutôt vert. L'automne et l'hiver, on remarque plus facilement le masque blanc des femelles ou la selle des mâles (taches blanches sur le dos).

Attribution : © Régis Descamps



Gestion de l'espèce (F)

Balise n° 5
Le Parc national des Cévennes est l’un des rares parcs nationaux dont le cœur est chassé. Cette activité est considérée comme compatible avec le bon fonctionnement des équilibres naturels, en l’absence de grands prédateurs. Les mouflons sont soumis à un plan de chasse obligatoire, estimant la quantité à chasser chaque année. Des suivis sont organisés régulièrement pour connaître l’état de la population. Sachant qu’une population de mouflons s’accroît d’environ 25 % tous les ans, on peut déterminer le nombre d’animaux à prélever sans compromettre l’avenir du cheptel…

Attribution : © Régis Descamps



Opération de comptage (G)

Il existe 2 méthodes de comptage des mouflons. Les « indices ponctuels d’abondance » estiment la variation de la population. Au mois de mai, des observateurs se placent en fin de journée sur des postes fixes et comptabilisent pendant 20 minutes les animaux vus. Les comptages « par affût et approche combinés » s’opèrent en fin d’hiver. Les observateurs circulent à travers les zones de taillis où se réfugient les mouflons. Les groupes d’animaux dérangés se déplacent vers des observateurs fixes qui les comptabilisent. Aujourd’hui, on estime la population de mouflons à environ 200 individus. Les acteurs locaux et les habitants sont très impliqués dans les opérations de suivi et de comptage.

Attribution : © Gaël Karczewski



Aux origines du mouflon (H)

Balise n° 6
Le lieu-dit l’Abeuradou est situé sur une draille, axe de transhumance des bergers et de leurs troupeaux de moutons, entre les plaines du Languedoc et les reliefs sud du Massif central. L’Abeuradou est le lieu où les troupeaux « s’abreuvent » et se reposent avant de reprendre leur longue marche. Le mouflon est à l’origine du mouton domestique actuel. Les deux espèces sont très proches. Depuis son introduction sur les pentes de l’Aigoual, le mouflon côtoie donc son cousin qui transhume sur le massif. La cohabitation entre les deux cousins ne semble pourtant pas poser de problème aux éleveurs.

Attribution : © Olivier Prohin